



Conseil économique et social

Distr. générale
17 novembre 2011
Français
Original : anglais

Commission du développement social

Cinquantième session

1er -10 février 2012

Point 3 a) de l'ordre du jour provisoire*

Suite donnée au Sommet mondial pour le développement social et à la vingt-quatrième session extraordinaire de l'Assemblée générale : thème prioritaire : élimination de la pauvreté

Déclaration présentée par l'International Committee for Arab-Israeli Reconciliation, organisation non gouvernementale dotée du statut consultatif auprès du Conseil économique et social

Le Secrétaire général a reçu la déclaration ci-après dont le texte est distribué conformément aux paragraphes 36 et 37 de la résolution 1996/31 du Conseil économique et social.

* E/CN.5/2012/1.



Déclaration

Les êtres humains doivent, pour survivre, assurer des besoins fondamentaux tels que, mais pas exclusivement, l'alimentation, le logement, l'habillement, un environnement vivable et des possibilités de progrès. À cet égard la pauvreté peut être définie comme une situation où une personne ou une communauté ne dispose pas des ressources nécessaires pour atteindre cet objectif. Un enfant né dans un tel environnement hérite de la pauvreté sans que cela soit de sa faute. Il est très difficile de sortir de ce cercle vicieux pour la majorité de la population. Par ailleurs une personne peut tomber dans la pauvreté en raison des circonstances externes ou internes.

La pauvreté est une privation profonde de bien-être économique. Elle se manifeste par la faim, la malnutrition, un accès insuffisant à l'éducation, des conditions de vie insalubres, l'absence de sécurité physique et l'impossibilité de participer à des activités sociales. Une personne qui doit constamment lutter pour sa survie physique n'a pas de temps libre pour parvenir à une meilleure qualité de vie. La pauvreté traduit l'incapacité d'une personne à vivre la vie qu'elle s'imagine.

Les aspects économiques de la pauvreté portent sur les besoins matériels qui peuvent être classés dans trois catégories de pauvreté : l'extrême pauvreté, la pauvreté modérée et la pauvreté relative. La pauvreté absolue désigne une série de normes qui sont constantes dans le temps, quel que soit le pays. La Banque mondiale définit l'extrême pauvreté comme vivant avec moins de 1,25 dollar des États-Unis par jour. La pauvreté modérée est une situation où il est possible de survivre en répondant aux besoins fondamentaux pour le bien-être minimum, mais pas d'atteindre les autres objectifs de la vie. La pauvreté relative est considérée dans un contexte social élargi et représente une forme d'inégalité plutôt que des privations matérielles ou des épreuves.

Situation actuelle

L'étude des documents sur la pauvreté révèle les statistiques suivantes.

1. Près de la moitié de la population du monde vit avec moins de 2,50 dollars par jour.
2. Près d'un milliard de personnes ne sait ni lire ni écrire au début du XXI^e siècle.
3. Un milliard d'enfants vit dans la pauvreté; 640 millions n'ont pas de logement adéquat; 400 millions ne disposent pas d'eau salubre et 270 millions n'ont pas accès aux services de santé.
4. Un enfant meurt toutes les quatre secondes.
5. Près d'une personne sur sept vit dans l'extrême pauvreté et lutte quotidiennement pour sa survie.
6. La faim dans le monde est un symptôme de la pauvreté mondiale.
7. Le montant des ressources consacrées aux dépenses militaires, au renflouage des institutions financières et à d'autres domaines profite essentiellement aux riches et aux puissants.

On affirme souvent que le monde dispose de suffisamment de ressources pour éliminer l'extrême pauvreté. Or celle-ci persiste. Selon une explication qui est souvent avancée, il n'existe pas de dispositif convenu permettant d'allouer les ressources aux personnes qui en ont besoin. Par ailleurs une croissance démographique incontrôlée réduit ces ressources si bien que de nombreuses personnes restent enfermées dans le cycle de la pauvreté.

Élimination de la pauvreté

Heureusement l'avenir n'est pas aussi sombre. Même les riches et les puissants se rendent compte que l'élimination de l'extrême pauvreté est dans leur intérêt. Il existe une approche multidimensionnelle de l'élimination de la pauvreté. Au niveau international, l'Organisation des Nations Unies a pris une mesure courageuse en adoptant, dans le cadre des objectifs du Millénaire pour le développement, la cible qui consiste à réduire l'extrême pauvreté de moitié entre 1990 et 2015. Le mouvement international « Make Poverty History » qui s'efforce de mobiliser un appui populaire dans le monde réclame des changements significatifs de la part des pays riches dans trois domaines cruciaux : le commerce, la dette et l'assistance. Ces mesures permettront de libérer des millions de personnes dans les pays pauvres qui sont enfermées dans le cycle de la pauvreté.

Bien que la prospérité économique d'un pays soit extrêmement importante dans la lutte contre la pauvreté, la croissance ne se traduit pas toujours par l'élimination de la pauvreté dans ce pays. Les pauvres doivent pouvoir participer aux programmes d'élimination de la pauvreté et jouer un rôle actif et productif. S'ils demeurent silencieux et attendent que les riches demandent la justice, ils risquent d'attendre longtemps et transmettront leurs espoirs aux générations suivantes, perpétuant ainsi le cycle de la pauvreté. C'est maintenant qu'il faut agir. Les pauvres doivent être guidés dans cette direction par tous les militants qui prônent la justice sociale.

Les programmes d'élimination de la pauvreté ne peuvent aboutir que si les pauvres sont motivés et jouent le rôle qui est le leur dans ce processus. Si une personne pauvre ne répond pas à l'appel de la libération et qu'elle est déterminée à vivre dans le cycle de la pauvreté, elle le perpétuera et le léguera aux générations suivantes.